

« Otro Doue, Guillaouik Jacq,
Achu eo pardon Beas-Mad! » —

An otrou Kerroue a lare
Ag he kolje he wir deus a Gerroue,
He muntrer poursuit hen ije,
Rag bezan hen evoa tamal deus e vue.

Markis a Vruillac evel ma klevas ⁽¹⁾
Hen he sao plomp hen ⁽²⁾ ha savas :
« Ma gwir deus a Vruillac a ve kollet,
A nep 'n eus lazet na 'n evo drouk a bed. »

[Collect. Peng., n° 92, pp. 64-65 ; tiré de la collection de M^{me} de Saint-Priz].

STANG BIZIEN (KLOAREK KERIKUFF)

Me ho ped, Spered Santel,
Em daoulin plezisset ⁽³⁾
Roet din hoc'h assistanc, sklerijen d'am speret
Evit gallout lavaret ar c'hruel accident
Arruet gant ur famill, bars ar bloavez presant.

Er bloavez mil a seiz kant c'hoec'h a pevar ugent,
Ebars en parous Ploezal eo eur malheur erruet
En ur lignes honorabl, honorabl deus an daou du
Ar map enan anei a voa ha Gericuff.

(1) *evelt mar Klevas.*

(2) *heo.*

(3) C'est ainsi que je crois lire : mais la lettre que j'écris *z* est douteuse. Je ne connais pas ce mot. Cf Ernault, *Gloss. Moy-Bret.* s. v. *plez* « peb seurt *pleissinet*, toutes sortes d'infirmes;... cf. v. fr. *plaisier*, *pleissier*, plier, abattre, accabler. »

DE LA COLLECTION PENGUERN.

65

« Mon Dieu, Guillaouk Jacques,
Voilà terminé le pardon de Bon-Voyage! »

Monsieur de Kerroué disait
Que, dut-il perdre son droit sur Kerroué,
Son meurtrier serait poursuivi,
Car il avait à se reprocher sa mort.

Le marquis de Bruillac, en l'entendant,
Se leva tout droit :
« Dût mon droit sur Bruillac être perdu,
Celui qui l'a tué n'aura aucun mal. »

.....

[Note ajoutée par Penguern : sans suite, guerre féodale ; la vierge est décollée depuis dans la chapelle de Bon-Voyage.]

L'ETANG DE BIZIEN (LE CLERC DE KERICUFF) ⁽¹⁾

Je vous en prie, Esprit Saint,
A genoux,
Donnez-moi votre aide, des lumières à mon esprit
Pour pouvoir dire le cruel accident
Arrivé à une famille, cette année.

En l'année 1786
Dans la paroisse de Ploëzal est arrivé un malheur
Dans une famille honorable, honorable des deux côtés,
Dont le fils aîné était le fils aîné de Kericuff.

(1) Le château de *Kerionff* se trouve en *Ploëzal*, non loin de Pontrieux, Côtes-du-Nord. Dans la commune voisine se trouve un village de *Pen-Bizien*. Le château de la *Roche-Jagu*, mentionné dans la chanson, se trouve également en Ploëzal, sur le Trieux.

Un devez he savas ; goude dijuniet
 Hag eon monnet en kaer da glask kamaradet ;
 Pedi he ra ane evit monnet gantan,
 Hini ane na 'n es, ag eon da bartian.

Kemer ha ra an hent, mond gantan pen da ben.
 Chasseal a eure betek ar stang Bizien
 P'eo arruet ennon en eus prest remerket
 Ur nombr bras ha malcigne voar an dour o redec.

Neuze hen eus klasket an tu woar an essa
 Da 'n am lakat en plass evit gallout⁽¹⁾ tenna ;
 Voar nij oll he savjant, he denn prompt e loskas
 Hag hen euz tiet unan, mez en dour he kouezas.

Un triwac'h pe un naontek he waink en ur vanden,
 Ag hi da nijel ac'hane ha tremen hus d'he ben.
 Chom a eure enon betek heur a greizde
 Ho sonjal gant amzer d'ar bord a tostaje.

Bezan e voa chass gantan ; allas ne wouiaink ket
 Monet ebars an dour da dappout lapousset.
 A pa considere ebars ar rarete
 Ac en niver⁽²⁾ immanç an evoa ar cign kaer se,

Toll e rez voar an douar he arm ag he dillad,
 Pedi e ra ar verc'hez, pedi he ra he ell mad ;
 Tud he voa en bord ar stang ha 'n eveus dean laret :
 « He hed aze hen danjer da vean siouas beuzet »⁽³⁾.

Eun amzer kri dinatur ag ur tempest a re ;
 He gouraj en delc'has evit mont evel se.
 Pa voa tappet ar cign a deud⁽⁴⁾ gantan en dro,
 Ar skorn bras en arze da⁽⁵⁾ zont war he bajo,

(1) *c'hallout*.(2) *en niver*.(3) *buzet*.

DE LA COLLECTION PENGUERN.

67.

Un jour il se leva ; après avoir déjeûné
 Il alla en ville chercher des camarades ;
 Il les pria d'aller avec lui ;
 Aucun n'alla, et lui de partir.

Il prend le chemin, le suit tout au long,
 Il chassa jusqu'à l'étang de Bizien ;
 Arrivé là il a aussitôt remarqué
 Un grand nombre de cygnes courant sur l'eau.

Il a alors cherché
 A se placer de façon à pouvoir tirer ;
 Tous s'envolèrent, il lâcha aussitôt son coup,
 Et il en atteignit un, mais l'oiseau tomba dans l'eau.

Ils étaient dix-huit ou dix-neuf en bande,
 Et eux de s'envoler de là et de passer au-dessus de sa tête ;
 Il resta là jusqu'à midi,
 Espérant qu'avec le temps le cygne s'approcherait du bord.

Il avait avec lui des chiens ; hélas ils ne savaient pas
 Aller à l'eau prendre des oiseaux.
 Et considérant la rareté
 Et la taille immense de ce beau cygne,

Il jeta à terre son arme et ses habits ;
 Il prie la Vierge, il prie son bon ange ;
 Des gens qui étaient au bord de l'étang lui ont dit :
 « Vous allez là vous exposer, hélas, à être noyé. »

Il faisait un temps horriblement rude, et une tempête ;
 Son courage le soutint pour aller ainsi.
 Lorsque le cygne fut saisi et comme il le ramenait
 Une forte glace l'empêchait de revenir sur ses pas,

(1) *àvec.*(5) *d'ha.*

Ma 'n eum gavas yenet, skornet, kalon ha goad.
 Hag eon kommans da ⁽¹⁾ griall sikour eur re benag.
 An oac'h, ag ar mevel deus a vilin Bizien,
 P'o klejoink ho c'hervel a diredas souden.

Pa int arruet enon ⁽²⁾ voa o koach gant an dour ;
 O possubl ho deus graet en avis e sikour ;
 Ar skornen a dindannan, siwas, a zo torret,
 Ed eo da ⁽³⁾ gwelet an dour nag eur tregont goured ⁽⁴⁾.

Meuntred he voa ho c'halon, a sikour n'allaink ket ;
 Pelleet he voa deus ar bord nag eun triwarc'h troatet,
 Entre diouvrac'h Jesus e rentas he hine,
 Bezan he voa eun den a vertus, mad e voa er c'hontre.

Ur porteur iaouank a voa deus Koat-an-Nay
 A yeas da ⁽⁵⁾ Gericuff da ⁽⁵⁾ gass ar c'helou ze.
 Laret he ress da ⁽⁵⁾ genta he voa beuzet un den,
 O chasseal malcign ebarz en stang Bizien.

N'ouffe den ⁽⁶⁾ lavaret pegement a silañç,
 A hirvoud, a glac'har, a voa ebarz an noblans
 Pa arruas ebarz an ti an arm ag an dillad :
 « Ar re man, eme an otrou, a zo dillad ma map ! »

Pa arruas an itron, a klevet ar c'helou,
 Ag hi ho simplout enon entre divrac'h an otrou :
 « Otrou Doue, emezi, maro eo ma map,
 Maro eo ma bugel ker, pa welan he dillad ! »

Kasset e voa da Bontreo da vid ur vag nevez,
 A mont betek stang Bizien da c'hout ar virionez.

(1) *d'ha.*(2) *enan.*(3) *d'ha.*

DE LA COLLECTION PENGUERN.

69

En sorte qu'il se trouva refroidi, gelé, cœur et sang,
 Et lui de se mettre à crier pour demander le secours de quelqu'un.
 Le maître et le domestique du moulin Bizien,
 Lorsqu'ils l'entendirent les appeler, accoururent aussitôt.

Lorsqu'ils sont arrivés là, il disparaissait sous l'eau.
 Ils ont fait leur possible pour le secourir ;
 La glace, hélas, s'est brisée sous lui,
 Il est allé au fond de l'eau, à trente brasses.

Leur cœur était navré, et ils ne pouvaient le secourir ;
 Il se trouva éloigné du bord à dix-huit pieds,
 Entre les bras de Jésus il rendit son âme,
 C'était un homme vertueux, bon dans sa contrée.

Un jeune garçon meunier, qui était de Coat-an-Nay,
 Alla à Kericuff porter cette nouvelle-là
 Il dit d'abord qu'un homme s'était noyé,
 En chassant des cygnes, dans l'étang de Bizien.

Personne ne saurait dire quel silence,
 Quelles lamentations, quelle affliction, il y eut dans le château
 Lorsqu'arrivèrent dans la maison l'arme et les vêtements :
 « Voilà, dit le seigneur, les vêtements de mon fils ! »

Lorsque la dame arriva, et qu'elle eut appris la nouvelle,
 Elle s'évanouit là dans les bras du seigneur.
 « Mon Dieu, dit-elle, mon fils est mort,
 Il est mort, mon bel enfant, puisque je vois ses vêtements ! »

On envoya à Pontrieux chercher un bateau neuf,
 Et on alla jusqu'à l'étang Bizien pour savoir la vérité.

(4) *koured.*(5) *d'ha.*(6) *din.*

Kasset e voa meur a vessaj da vont da glask ploujerien
Da denna ar c'horf paour demeure ar stang Bizien.

Ker kaer evel ⁽¹⁾ ar loar, an eol ag ar steret
He voa korf an den iaouank deus ar stang pa voa tenet,
Ha woar poul he galon ⁽²⁾ eun imaj biniget
Da vervel en kristen mad an eus an sikouret.

Douget e voa ahane map Kerguezek Kerikuff.
Na zcuas ket ar justis demeure a Roc'hjagu
Abalamour d'ar respet e voa douget er bro
D'ar famill ken honorabl a voa oll en kanvio.

Ar sao demeure he gorf ⁽³⁾ voa gret en verret Ploezal
An offis ebars an ilis, ag enterri ractal.
Den he voa a galite, karget deus a vertus
A map euan e voa demeure a Gericuff.

[Collect. Penguern, n° 92, pp. 14-17; tiré de la collection
de M^{me} DE SAINT-PRIX].

(1) *evell*.

(2) *c'halon*.

(3) *c'horf*.

On envoya beaucoup de messages pour chercher des plongeurs
Pour tirer le pauvre corps de l'étang Bizien.

Aussi beau que la lune, le soleil et les étoiles,
Était le corps du jeune homme quand on le tira de l'étang,
Et une image bénite, qui se trouvait sur sa poitrine,
L'a aidé à mourir en bon chrétien.

De là fut emporté le fils de Kerguezek de Kericuff.
Les gens de justice ne vinrent pas de la Roche-Jagu
A cause du respect qu'on portait dans le pays
A une famille si honorable toute en deuil.

La levée du corps fut faite au cimetière de Ploezal ;
L'office fut fait dans cette église, et aussitôt on l'enterra.
C'était un homme de qualité, rempli de vertus,
Et c'était le fils aîné de Kericuff.

(A suivre).
